D.352 – Marie et la grâce de Dieu

Par Joseph Sakala

Au sixième mois de la grossesse d'**Élisabeth**, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une petite ville de Galilée, appelée Nazareth, vers une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David ; elle s'appelait **Marie**. Et l'ange étant entré auprès d'elle, lui dit : « Je te salue, toi qui as été reçue en grâce ; le Seigneur est avec toi ; **tu es bénie** entre les femmes. » Et, ayant vu l'ange, elle fut troublée de son discours et elle pensait en elle-même ce que pouvait être cette salutation. *« Alors l'ange lui dit : Marie, ne crains point, car **tu as trouvé grâce devant Dieu**. Et tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom JÉSUS. Il sera grand, et sera appelé **Fils du Très-Haut**, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura **point de fin à son règne*** » (Luc 1:30-33).

Cette annonce de l'ange Gabriel à Marie, une vierge, qu'elle avait été choisie comme mère du Sauveur, contient la première mention dans le Nouveau Testament du mot grec pour « grâce » (*charis*). Marie fut **choisie**, non pour quelque chose qu'elle avait faite, mais parce qu'elle a **trouvé grâce** devant Dieu. C'est un parallèle remarquable, impliquant une inspiration divine, que la première mention de **la grâce** fut associée, dans l'Ancienne Alliance, à Dieu et à un homme. *« Mais Noé **trouva grâce** aux yeux de l'Éternel »* (Genèse 6:8). Tout comme Marie trouva grâce, Noé trouva également grâce. La grâce n'est pas quelque chose que l'on peut gagner,

au contraire, la grâce est un trésor que **nous trouvons**. Lorsqu'une personne réalise finalement que le salut n'arrive **que par la grâce de Dieu**, reçue au-travers de l'œuvre de Christ, il ou elle vient de faire la plus grande découverte possible, car le salut apporte aussi la vie éternelle.

Mais il y a encore une dimension plus grande à la grâce de Dieu. Lorsque nous « trouvons » la grâce, c'est en réalité parce que Dieu, dans Son infinie bonté, **nous a trouvés** et nous a révélé le Sauveur de nos âmes. Tout comme Dieu a trouvé Moïse dans le désert et a trouvé Paul sur le chemin de Damas, Dieu les a d'abord **sauvés** pour les appeler à Son service. Ainsi, Il nous a trouvés afin que nous puissions être sauvés par Sa grâce. Marie a découvert le salut par la grâce qu'elle a eue de **donner naissance au Sauveur**. Elle l'a révélé dans son *Magnificat* où : *« Marie a dit : Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur ; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. Et voici désormais tous les âges me diront bienheureuse. Car le Tout-Puissant m'a fait de grandes choses ; son nom est saint ; et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent »* (Luc 1:46-50).

C'aurait pu aussi bien être le témoignage de Noé avant le Déluge, et il pourrait sûrement être le témoignage de chacun de nous qui avons trouvé grâce aux yeux de Dieu aujourd'hui. Regardons comment Dieu démontre Sa grâce un peu partout. Jésus venait de guérir un aveugle-né. *« Mais les Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle, et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir ses parents. Et les Juifs les interrogèrent en disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? Ses parents répondirent : Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle ; mais nous ne savons comment il voit maintenant, et nous ignorons qui lui a ouvert les yeux. Il a de l'âge, interrogez-le, il parlera lui-même de ce qui le concerne »* (Jean 9:18-21).

Alors, les Pharisiens l'ont questionné. Dans Jean 9:30-33, l'homme qui était aveugle répondit : *« C'est une chose étrange, que vous ne sachiez pas d'où il est ; et cependant il m'a ouvert les yeux ! Or, nous savons que Dieu n'exauce point les méchants ; mais si quelqu'un honore Dieu et **fait sa volonté**, il l'exauce. On n'a jamais entendu dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »* C'est une chose merveilleuse dans la Bible que quelque chose puisse émerveiller ! Parfois il s'agit d'un miracle, mais plus

souvent il s'agit d'un évènement remarquable. Cependant ce qui est encore plus remarquable, c'est qu'un non croyant persiste à ne pas croire. Ici, dans sa logique toute simple et remplie de gros bon sens, l'homme qui était aveugle n'hésita pas à confronter l'intelligentsia pharisaïque et leur lança cette raillerie bien sentie qui leur démontrait que les vrais aveugles, c'étaient eux !

Dans notre passage, le Seigneur Jésus venait d'accomplir un des miracles les plus merveilleux de la création. Celui de **rendre parfaits** les yeux d'un homme qui n'avait pas la vision, car il était aveugle dès sa naissance. *« Or, nous savons que Dieu n'exauce point les méchants ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, il l'exauce. On n'a jamais entendu dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire »* (Jean 9:31-33). C'est ce que l'ancien aveugle témoigna aux pharisiens frustrés. Pourtant, ces religieux intellectuels étaient tellement ancrés dans leurs préjugés qu'ils refusèrent de croire ce qu'ils avaient vu et entendu. *« Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. Mais les principaux sacrificateurs et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites et les enfants qui criaient dans le temple et disaient : Hosanna au Fils de David ! en furent fort **indignés**, et ils lui dirent : Entends-tu ce que disent ceux-ci ? Et Jésus leur dit : Oui. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré une louange de la bouche des enfants et de ceux qui tètent ? »* (Matthieu 21:14-16).

Il n'y a pas plus aveugle que celui qui refuse de voir. Un des passages les plus tristes de la Bible se trouve dans Jean 1:9-11 : *« La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été **fait par elle** ; mais Lui le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez **les siens** ; et les siens ne l'ont point reçu. »* Même lorsqu'Il a ressuscité Lazare : *« …une grande multitude de Juifs, ayant su que Jésus était là, y vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Et les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire aussi **mourir Lazare**, parce que plusieurs Juifs, à cause de lui, s'en allaient et **croyaient en Jésus** »* (Jean 12:9-11). Quelle stupéfiante révélation d'un symptôme caractéristique des faux pasteurs et des faux ministres qui vont jusqu'à **jalouser** leur propre **Créateur** !

Les intellectuels modernes sont toujours pareils, rejetant le merveilleux témoignage

de la complexité de la création pour le scénario impossible d'une origine basée sur la chance. *« Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par* ***la même parole****, et réservés pour le feu, au* ***jour du jugement*** *et de la perdition des hommes impies »* (2 Pierre 3:5-7). En effet, les perfections invisibles de Dieu, Sa puissance éternelle et Sa divinité se voient comme à l'œil nu depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables parce qu'ayant **connu Dieu**, ils ne l'ont point glorifié **comme Dieu** et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres, comme nous le déclare si bien Paul, dans Romains 1:20-21.

À cause de cela, dans 2 Corinthiens 6:1-2, Paul leur explique : *« Puisque donc que nous travaillons avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant* ***le jour*** *du salut. »* Peut-être que le plus meurtrier des péchés du non croyant, c'est la procrastination. Satisfait de sa vie courante, il néglige son besoin spirituel et reporte sans cesse à plus tard sa relation avec Dieu. Même s'il comprend l'appel de l'**Évangile** et son besoin du salut, il retarde toujours sa décision. Mais il est dangereux de trop compter sur le lendemain. *« Or, vous ne savez pas ce qu'il en sera de demain ; car, qu'est-ce que votre vie ? Ce n'est qu'une vapeur qui parait pour peu de temps, et qui s'évanouit ensuite. Au lieu que vous devriez dire : Si le Seigneur le veut, et si nous vivons, nous ferons ceci ou cela »* (Jacques 4:14-15).

Le péché de procrastination peut facilement devenir le péché de négligence, ensuite d'indifférence et, finalement, le péché impardonnable du rejet irrévocable et de la non croyance absolue. *« Et l'Éternel dit : Mon esprit ne contestera point dans l'homme à toujours ; dans* ***son égarement*** *il n'est que chair »* (Genèse 6:3). Cet avertissement était vrai dans le monde antédiluvien et il est certainement encore vrai aujourd'hui, alors que nous avons beaucoup plus de connaissance et d'évidence de la vérité divine et de Sa volonté que dans les jours de Noé. *« Car il est notre Dieu, nous sommes le peuple qu'il fait paître et les brebis qu'il conduit. Aujourd'hui, si*

vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur comme à Mériba (Querelle), comme au jour de Massa (Tentation), dans le désert, où vos pères m'ont tenté et m'ont éprouvé, où ils ont aussi vu mes œuvres » (Psaumes 95:7-9).

« Pendant quarante ans, j'eus cette génération en dégoût, et je dis : C'est un peuple dont le cœur s'égare ; ils n'ont point connu mes voies. Aussi je l'ai juré dans ma colère : S'ils entrent dans mon repos ! » (Psaumes 95:10-11). Et, finalement, dans Hébreux 4:7-10, où : *« Dieu détermine de nouveau un certain jour, par ce mot : Aujourd'hui, disant par David, si longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs. Car si Josué les eût introduits dans le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il reste donc au peuple de Dieu* ***un repos de sabbat****. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes. »*

Cet avertissement des Psaumes fut considéré si important qu'il fut cité dans le livre aux Hébreux. *« C'est pourquoi, comme dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors de la contestation, au jour de la tentation au désert, où vos pères me tentèrent et m'éprouvèrent, et où ils virent mes œuvres pendant quarante ans »* (Hébreux 3:7-9). Et plus loin : *« Pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors de la contestation. Qui furent, en effet, ceux qui contestèrent après l'avoir entendu ; sinon tous ceux qui sortirent d'Égypte sous la conduite de Moïse ? »* (Hébreux 3:15-16).

Une telle emphase suggère qu'il y a en effet un grand danger à résister à l'appel de Dieu au salut. Il peut sûrement exister une autre opportunité pour venir au salut, mais il serait trop présomptueux d'imposer une trop longue attente à la patience et la miséricorde de Dieu. Aujourd'hui est véritablement **un jour** de salut. *« De quel plus grand supplice pensez-vous que sera jugé digne celui qui* ***foulera aux pieds*** *le Fils de Dieu, et qui tiendra pour profane le sang de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié, et qui outragera l'Esprit de la grâce ? Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant »* (Hébreux 10:29-31).

Lorsque la tribu de Juda fut amenée en captivité à Babylone, elle devait y demeurer pendant soixante-dix ans. Dans cette 70e année, Daniel s'est mis à prier pour le pardon des péchés de son peuple. Soudainement, l'ange Gabriel est apparu et, dans Daniel 9:23-25, l'ange lui dit : *« Daniel ! lorsque tu commençais à prier, la parole est sortie et je suis venu te l'annoncer, parce que tu es un bien-aimé ; fais donc attention à la parole, et comprends la vision.* ***Soixante-dix semaines*** *sont déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour enfermer la rébellion, pour sceller les péchés, pour expier l'iniquité, pour amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc et comprends : depuis l'émission de la parole ordonnant de retourner et de rebâtir Jérusalem, jusqu'au* ***Christ, le Conducteur****, il y a sept semaines et soixante-deux semaines : les places et les fossés seront rétablis, mais en un temps fâcheux. »*

Cette prophétie remarquable donnée au prophète Daniel par l'ange Gabriel prédisait la date de la première venue de Christ, presque cinq cents années d'avance. À partir de l'annonce par Gabriel jusqu'à la venue de Christ le Conducteur, il se passerait soixante-neuf « semaines » prophétiques, où chaque semaine représentait sept années. Donc, 69 fois 7 voulait dire que le Messie viendrait au bout de 483 ans après le commandement de rebâtir Jérusalem. Il y a une incertitude au sujet de la date exacte du décret, ainsi que la longueur exacte d'une année prophétique, mais, dans chaque calcul des érudits, le temps du passage des 483 années devait coïncider avec le début de la mission de Christ. Il Lui resterait sept années pour finir cette prophétie. Mais elle ne devait pas prendre sept ans car, au bout de trois ans et demi, Jésus serait mis à mort.

Néanmoins, la prophétie de Gabriel continue ainsi : *« Et après les soixante-deux semaines, le* ***Christ sera retranché****, et* ***non pour Lui****. Et le peuple* ***d'un conducteur*** *qui viendra, détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera dans ce débordement ; les désolations sont déterminées jusqu'au terme de la guerre. Il* ***confirmera l'Alliance*** *avec plusieurs pendant* ***une semaine*** *; et à la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation. Et sur l'aile des* ***abominations*** *viendra* ***le désolateur****, jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé »* (Daniel 9:26-27).

Malgré que Jésus soit venu tel que prophétisé, au lieu d'être couronné Roi, Il fut

assassiné à la moitié de cette semaine prophétique où Jésus est venu confirmer **l'Alliance que Dieu** avait faite avec Abraham, Isaac et Jacob (devenu Israël), tous des serviteurs de Dieu, et elle fut confirmée par Jésus pour tous ceux qui se convertiraient à Lui. Jésus a prêché pendant trois ans et demi et fut tué. Il reste encore trois ans et demi de cette prophétie à accomplir.

Les termes de cette prophétie remarquable furent accomplis avec précision en Jésus-Christ et aucun autre messie ne pourra l'accomplir, sauf Jésus, alors que « *sur l'aile des abominations viendra le désolateur, jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé.* » Le temps prophétisé ici est la **grande tribulation** de la fin des temps, une période de trois ans et demi où une bête politique accompagnée d'un faux prophète se feront passer pour dieu et le messie. Mais en même temps, pendant cette même tribulation, Jésus et Ses anges protégeront **Ses serviteurs** pendant les trois ans et demi, alors que deux **témoins de Dieu** prêcheront contre ces deux **Antichrists** pendant trois ans et demi. Notez que tout arrive dans la même période de trois ans et demi, et non pas pendant sept ans, alors que certains « chrétiens » se baladeront dans les nuages ou supposément « au ciel ».

Il n'est donc pas surprenant que, lorsque Jésus S'approcha de la ville de Jérusalem, en la voyant, Il pleura sur elle et dit : « *Oh ! si tu avais connu toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui regardent ta paix ! mais maintenant elles sont **cachées à tes yeux**. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, et t'entoureront et te serreront de toutes parts ; et ils te détruiront toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps **où tu as été visitée*** » (Luc 19:42-44). En tant que convertis et serviteurs de Jésus, nous devrions prier pour le voile qui couvre Israël et le monde. Il y en a donc aussi qui ont été réservés en ce temps, selon l'élection de la grâce. Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce ne serait plus une grâce ; au contraire, si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grâce ; autrement les œuvres ne seraient plus des œuvres.

Les premiers chrétiens furent en effet des Juifs, mais le reste a sombré dans l'endurcissement. Voilà pourquoi Paul déclare : « *Quoi donc ? Ce qu'Israël recherche, il ne l'a **point obtenu**, mais **les élus l'ont obtenu**, et les autres ont été endurcis, selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement, des*

yeux *pour ne* ***point voir****, et des* ***oreilles*** *pour ne* ***point entendre, jusqu'à ce jour****. Et David dit : Que leur table leur soit un filet et un piège, une occasion de* ***chute****, et leur salaire ; que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir, et que leur dos soit courbé continuellement. Je demande donc : Ont-ils bronché, afin de tomber ? Nullement ! mais le* ***salut*** *est venu* ***aux Gentils*** *par leur chute, afin de les exciter à la jalousie. Or, si leur* ***chute*** *a été la* ***richesse du monde****, et leur* ***diminution*** *la richesse des* ***Gentils****, combien plus le sera* ***leur conversion entière*** *? »* (Romains 11:7-12). Conversion entière suppose lors de la Deuxième Résurrection.

Est-ce que vous réalisez ce que Paul dit ici ? Paul déclare en toute simplicité que tous ceux de la nation d'Israël qui ont toujours rejeté Jésus devront un jour se **convertir à Jésus** pour être sauvés ! Parce que : *« Il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un* ***autre nom****, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés »* (Actes 4:12). Essayez, chers amis, d'expliquer cela à un Juif, si vous en êtes capable ! Par contre, le salut est venu aux Gentils par leur chute, afin de les exciter à la jalousie. Et en cela nous pouvons tous nous réjouir.

Dans le Psaume 117:1-2, nous lisons : *« Louez l'Éternel, vous, toutes les* ***nations*** *; célébrez-le, vous, tous les* ***peuples*** *! Car sa bonté est grande envers nous, et la fidélité de l'Éternel demeure à toujours. Louez l'Éternel ! »* Ce Psaume est très spécial pour deux raisons. Premièrement, c'est le chapitre qui sépare la Bible en deux. Deuxièmement, c'est le plus court chapitre de la Bible, n'ayant que deux versets. Ainsi, il est très significatif et approprié que son thème soit celui d'une louange universelle et éternelle. Le but principal du langage humain créé par Dieu est de nous communiquer Sa Parole, et afin que nous puissions répondre en Lui rendant gloire et louange. Le mot « **nations** » utilisé fait allusion aux **Gentils** tandis que « **peuples** » nous réfère aux tribus **d'Israël**. Donc, nous voyons ici une invitation **à tous les êtres humains** de la terre de louer Dieu !

La bonté de Dieu s'étend à toutes les nations et peuples de la terre, car elles ont toutes accès à la Famille divine. Alors, Sa **grande** bonté demeure disponible à tous. Le vrai sens du mot « grande », c'est « qui triomphe sur tout ». Nous en avons un exemple dans le compte-rendu du Déluge où nous lisons : *« Et les eaux* ***grossirent prodigieusement*** *sur la terre ; et toutes les hautes montagnes qui sont sous tous les cieux, furent couvertes »* (Genèse 7:19). Les eaux grossirent et triomphèrent sur

tout ce qui était sur leur chemin. Au verset 24 : « *Et les eaux furent* ***grosses*** *sur la terre pendant cent cinquante jours.* » En d'autres mots, la grande bonté de Dieu a triomphé sur nos péchés ainsi que sur le terrible jugement que nous méritions, dans un degré analogue à la façon que le Déluge a dominé et prévalait sur l'ancien monde méchant. La bonté et la Parole de Dieu sont éternelles, et elles seront le grand thème de notre louange à Sa grandeur aux siècles des siècles à venir.

Psaume 50:22-23 nous déclare : « *Comprenez donc cela, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire et que personne ne délivre ! Celui qui offre pour sacrifice la louange, m'honore ; et à celui qui règle sa voie, je ferai voir le salut de Dieu.* » Le commandement qui résumait l'attitude de Paul était : « *Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la* ***gloire de Dieu*** » (1 Corinthiens 10:31). En d'autres mots, chaque aspect de la vie du chrétien devrait être orienté de façon à glorifier Dieu dans tout ce qu'il dit et fait. C'est assez difficile à accomplir, car comment pouvons-nous déterminer que telle ou telle action puisse glorifier Dieu ? Cependant, il y a une chose que nous pouvons faire qui glorifie assurément Dieu. C'est de Lui offrir nos louanges et nos remerciements. Nous devrions Le louer pour ce que Dieu est, pour tout ce que Dieu fait pour nous dans nos vies. Simplement dit : Celui qui offre pour sacrifice la **louange**, honore Dieu.

C'est notre assurance et notre initiative pour Le louer en toutes choses. Comme le disait si bien Paul, dans 1 Thessaloniciens 5:18 : « *Rendez grâces en toutes choses ; car telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard.* » Prenons-nous le temps de louer Dieu comme dans ce : « *Psaume de David. Mon âme, bénis l'Éternel, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes infirmités ! Qui retire ta vie de la fosse ; qui te couronne de bonté et de compassion ; qui rassasie ta bouche de biens, tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle. L'****Éternel*** *fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés* » (Psaume 103:1-6) ?

La plupart des gens ont tendance à oublier tout ce que Dieu fait pour eux quand ils ont des problèmes à résoudre. Telle ne doit pas être l'attitude du chrétien. Au contraire, notre comportement doit inclure le fait de **glorifier** Dieu dans toutes Ses

bénédictions ainsi que de décharger nos problèmes à Ses pieds afin qu'Il nous donne les solutions. Alors, comptez vos bénédictions tout en contemplant ce que Dieu a fait dans votre vie : *« Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ »* (Philippiens 4:7). Cette paix de Dieu remplira nos cœurs et nos pensées afin que le Saint-Esprit nous confirme ouvertement le salut de Dieu. Toutefois, pas exclusivement à nous, mais également aux autres au-travers de notre comportement.

Dans Romains 8:1-2, Paul nous déclare : *« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »* Cette promesse est confirmée par deux commandements, dans la lettre aux Galates. *« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont opposées l'une à l'autre ; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez »* (Galates 5:16-17). Et encore, dans Galates 5:25-26 : *« Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne recherchons point la vaine gloire, en nous* ***provoquant*** *les uns les autres, et en nous portant envie les uns aux autres. »*

Le contexte de Galates 5 met l'emphase sur la différence de comportement entre la chair et une vie contrôlée par le Saint-Esprit. Les fruits de **la chair** et le fruit de l'**Esprit** sont diamétralement opposés. Ils ne peuvent exister ensemble. *« Car ceux qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair ; mais ceux qui vivent selon l'esprit, s'affectionnent aux choses de l'esprit. Car l'affection de la chair c'est* ***la mort*** *; mais l'affection de l'esprit c'est* ***la vie et la paix*** *; parce que l'affection de la chair est* ***inimitié*** *contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut* [même pas]*. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu »* (Romains 8:5-8).

Nous marchons surtout : *« Dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant* ***l'adoption****, la*

*rédemption de notre corps. Car nous sommes **sauvés en espérance**. Or, l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, c'est que nous l'attendons avec **patience*** » (Romains 8:21-25). Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et ne flattez point la chair dans ses convoitises, nous déclare Paul, dans Romains 13:13-14. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous y marchions.

À la dame élue et à ses enfants, Paul lui dit : *« J'ai été fort réjoui de trouver plusieurs de tes enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant, dame élue, je te prie, non comme si je t'écrivais un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres. Et c'est ici la charité, que nous marchions selon ses commandements »* (2 Jean 1:4-5). C'est là le commandement comme vous l'avez entendu dès le commencement, afin que vous le suiviez. Car nous marchons par la foi et non par la vue. Mais nous sommes pleins de confiance et nous aimons mieux quitter ce corps pour demeurer auprès du Seigneur.

Car, quoique nous marchions dans la chair, nous ne combattons point selon la chair. En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète, nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 10:3-6.

Alors : *« Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la*

cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés ***du malin****. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints, »* nous dit Paul, dans Éphésiens 6:11-18. C'est en écoutant toutes ces instructions que nous serons placés sous la grâce de Dieu.